



le 19 Septembre 1848

mon cher Tiro.

Merci de m'avoir donné des
détails sur la mort de la
Sainte Duple de Cadaval.
Vous savez comme nous l'aimions
et la vénérions. C'était une Sainte
mure pour le Ciel. Le bon Dieu
lui avait ici bas donné tant de
preuves qu'il ne l'oubliait pas en
lui envoyant tant de Croix et de
douleurs. Aussi je pense que le
purgatoire n'aura pas été long
pour Elle. Ce qui ne nous empêchera
pas de prier pour Elle; et de la
prier pour nous. Elle était si humble
qu'Elle aura une place superbe au
Ciel. C'était la grande Dame comme

on n'en trouve plus.

La pauvre Graziella me fait grande
peine elle va se trouver toute seule
et surchargée de besogne et de
devoirs auxquels elle ne devait
pas être habituée. Elle a mal
deja par mal de lovin. — Vous
êtes heureusement par lovin d'elle
et je suis sûr que vous l'aideriez
dans la mesure du possible.

— Nous sommes ici dans le camp
qui a tant ému tout le monde
et hier j'ai assisté à l'enterrement
de cette pauvre
Impératrice Elisabeth si courageusement
arrivée à Genève. L'empereur
paraît peine à voir il montre
beaucoup d'énergie dans son
immense douleur, mais par
moments on voit bien toute
l'immensité de son chagrin.
C'est horrible et affreux et une
femme uniquement parce qu'elle

était la femme d'un Souverain..
Elle qui n'avait jamais fait de
mal à qui que ce soit et au contraire
tant de bien, en cachette, et non
à la mode d'aujourd'hui. C'est
affreux crime à produire partout
mais surtout ici en attribuer une
impropre inminente. Le douleur
du peuple pour son Souverain est
touchante - On prie beaucoup
et c'est ce qu'il y a de mieux à faire
car une mort aussi subite nous
le temps de se reconnaître est
très effrayante. L'Impératrice se
croyait très malade des cœurs et
il faut espérer qu'elle était
préparée pour une fin rapide.
- Je n'ose plus vous parler
d'autres choses au milieu de
tout de tristesse. Une seule
consolation, j'ai eu elle de voir
ma fille mariée que je n'avais

par une depuis 2 ans. mais ni
par sa faute ni par la mienne.
Cela va t'il mieux la bas? hélas
non, mais quand on peut se voir
on peut dire bien des choses qu'on
ne peut confier à la Poste. et surtout
là on me les lettres ont à subir
un rigoureux examen avant de
parvenir à destination.

Je vous embrasse avec vos
enfants. bien des choses à votre
femme. La Duchesse me charge
de bien des choses affectueuses pour
vous et Tatita. — Et quand le
mariage de Ramon? Cela me
connele ou m'indie de tant de
tristesses. Je vous embrasse de
nouveau et suis.

Votre très très affectueux
ami

Robert.